

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>des une partie de son Q.G. M. assuré le commandement des villes et mis à la disposition de l'EM du 2^e corps de Cavalerie comme officier des liaisons.</p> <p>Le 1er juin l'escadron rentre au château de Bommartre près de la Forte Milon. Le 2 juin un peloton est détaché à l'EM de la 2^e DI pour assurer les liaisons avec les EM de régiment. Le peloton échange dans le hameau du château de la Forte Milon.</p> <p>Un autre peloton est détaché auprès du colonel commandant le 139^e RI pour assurer les liaisons avec les PC des bataillons.</p> <p>2 officiers et 2 hommes sont détachés aux observatoires.</p> <p>Le 3 juin à 4^h 15 se déclenche une attaque allemande entre le village de Mooroy et le village de Gathies. Cette attaque menée par le 1^{er} et 2^e Bataillons de la Garde avec le concours d'autos- mitrailleurs blindés et d'obusiers de fortification. La 1^e ligne française est rompue entre Mooroy et Gathies. L'ennemi pénètre dans le B.C.Waast</p> <p>et s'infiltre par la route führe sur la route N de l'Ourcq. Une reconnaissance du 2^e escadron commandée par le maréchal des logis Peyron se heurt à cette infiltration et essaie à très courte distance un feu violent de mitrailleuses tous les châteaux de la reconnaissance sont tués ou blessés. Le maréchal des logis Peyron réussit à faire le plus rapidement possible prisonnier l'EM de la ristretto.</p> <p>Le général de Belnet ne dispose comme résultat immédiat de toutes attaques que de 3 bataillons (les épuisés par la lutte soutenu les 2 jours précédents) d'une compagnie du génie et d'une partie de l'escadron divisionnaire. Les 3 bataillons d'infanterie sont en cours de mouvement. Des patrouilles de l'escadron en repoussent les derniers éléments et selon les ordres du général les orientent vers leur nouvelle mission.</p> <p>Le gros de l'escadron alors vers 4^h 30 au château de Bommartre arrive au PC de la 2^e DI vers 9 heures. Il a un à Gathies un violent échange d'artillerie et de tirs d'obusiers à l' ennemi.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>de la Forte Milon.</p> <p>Le général de Belnet donne l'ordre à Monsieur le Capitaine Cabuchet et au commandant du génie divisionnaire de rétablir la liaison entre un bataillon du 139^e progressant dans la région des Gathies et les troupes occupant la rive sud de l'Ourcq.</p> <p>L'escadron fait un combat à pied, remonte les éléments venus de l'infiltration allemande qui ont réussi à s'établir à quelques centaines de mètres de la Forte Milon. L'escadron assure la protection immédiate d'un groupe d'ar- tilleire du 21^e RA en position sur la ferme Charry et fortunément réussit l'op- ération par laquelle un contre-attaque française au fusil par les deux éléments d'infanterie. Pendant ce temps l'EM de la 2^e DI dont les moyens de communica- tion avec la 1^e ligne restent précaires lance plusieurs reconnaissances à cheval. Le maréchal des logis Raffinal a pour mission de reconnaître Gathies qui n'est depuis plusieurs heures des avants français et repêché et dont le résultat incertain. Le 2 officiers arrivent à Gathies à cheval dans Gathies (qui un bataillon du 21^e a hésitamment défendu) et rapportent au</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>et s'infiltre par la route führe sur la route N de l'Ourcq. Une reconnaissance du 2^e escadron commandée par le maréchal des logis Peyron se heurt à cette infiltration et essaie à très courte distance un feu violent de mitrailleuses tous les châteaux de la reconnaissance sont tués ou blessés. Le maréchal des logis Peyron réussit à faire le plus rapidement possible prisonnier l'EM de la ristretto.</p> <p>Le général de Belnet ne dispose comme résultat immédiat de toutes attaques que de 3 bataillons (les épuisés par la lutte soutenu les 2 jours précédents) d'une compagnie du génie et d'une partie de l'escadron divisionnaire. Les 3 bataillons d'infanterie sont en cours de mouvement. Des patrouilles de l'escadron en repoussent les derniers éléments et selon les ordres du général les orientent vers leur nouvelle mission.</p> <p>Le gros de l'escadron alors vers 4^h 30 au château de Bommartre arrive au PC de la 2^e DI vers 9 heures. Il a un à Gathies un violent échange d'artillerie et de tirs d'obusiers à l' ennemi.</p> <p>General de Belnet a de précieux rensei- gnements.</p> <p>Par l'après-midi du 3 juin Monsieur le Capitaine Cabuchet est chargé de la liaison entre les 2^e et 2^e DI. De nouvelles reconnaissances sont entreprises sur la ligne de feu.</p> <p>Pendant toute la journée du 3 le ennemi prend à des tirs de har- lement. Dans la Forte Milon le maréchal des logis Clément et le capitaine Fault sont blessés mortellement ; les cavaliers Bouc et Brault et le Maréchal des logis Courbet sont blessés pour lourds.</p> <p>Le 4 juin l'ennemi épuisé par son échec de la bataille de Gathies fait une attaque mais continue par tirs sur les avants. L'escadron qui évacue à 2^h 0 de la Forte Milon est pris à partie par une batterie de FT. Le Maréchal des logis Dordet est blessé et 22 chevaux tués.</p> <p>Le 5 juin l'escadron va se rencontrer au PC de Gathies et au village. Il continue à assurer des tirs de liaison. Le 19 juin la 2^e DI est relâchée et entre en repos dans la région des Puis.</p>

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	L'escadron rentre le 20 juillet à Dancy et le 21 à Domremy a. dieu.
Periode du 22 juillet au 28 septembre	Le 24 juillet l'escadron entre dans le Poivre-Boumont, débague à Longeville et rentre le 25 à Beignicourt, le 27 à Mireuil aux Bois et le 28 juillet à Villore devant St Michel.
1er octobre à la fin de l'automne	Pendant son repos à Villore l'escadron est chargé de remettre les postes existant déjà dans le secteur de la BEI et d'en créer de nouvelles. Cela a pour but l'amélioration du fonctionnement des liaisons en cas d'une action offensive allemande.
	Le 10 juillet l'unité débarque 4 hommes aux Remiremonts. Une seconde partie à Remiremont garde le champ d'aviation, une autre retourne le même jour à Remiremont aux Bts.
	Le 19 juillet l'escadron quitte Villore pour aller s'entraîner à Fismes. Il en part le 23 pour aller s'entraîner au camp de Gibratlar puis de Thionvillois. Le 27 juillet à Brégille et 10 cavaliers sont détachés pour accompagner le rubis de circulation sur les promenades de Wintzenay et de Villers a. Meuse.

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	De nombreux renouvellements de postes sont effectués par MM les officiers et par les s. officiers.
	Le 1er août l'escadron quitte le camp de Gibratlar et vient s'entraîner à Villore devant St Michel. Les cavaliers sont détachés au village d'Ornécourt n° 20.
	L'unité se porte à Rupt la Ville du 6 attaque de St Michel. Il est chargé d'assurer le ravitaillement des liaisons. De plus un émissaire avancé de renseignements est installé en 1 ^e ligne et relié à l'EM de la BEI par une chaîne de téléphones.
	Fin de soulager le service poste des rapins, quelques spéculatoirs de l'escadron sont chargés de suivre les rames de fils téléphoniques et en cas d'accident de procéder aux réparations nécessaires.
	Le 13 septembre le général de Belenot escorté par deux pelotons de l'escadron fait son entrée dans St Michel. L'unité rend les hommages à l'inième Petain et Pétain.
	Le 14 septembre l'escadron

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	rentrant à St Michel. Le 17 il va s'entraîner à Rupt. L'adjudant Bérol est nommé adjointement et maintenu; les maréchaux des logis Blagin et Clauzé promus s. bataillons sont affectés respectivement aux 1 ^e et 2 ^e escadrons. Le 22 septembre l'escadron rentre au Camp du Chanois, le 23 à Bucy a. Meuse.
Periode du 21 septembre au 11 octobre	Le 26 BEI occupe le secteur couplé entre Beaufort et les Chantelottes. Le 12 octobre avec Flavas pour objectif elle attaque le B des laines défendu par une division austro-hongroise.
1er octobre à la fin de l'automne	M ^e le bataillon de Lachelle est détaché comme officier de liaison à la 1 ^e BEI. MM les lieutenants et Bérol sont détachés le premier à l'EM de la BEI, le second à l'ADG 25.
	Le 4 octobre l'escadron reçoit l'ordre de se porter au sud de la Pouzanne.
	1 officier 1 Brigadier et 20 hommes sont détachés comme coureurs. 1 Brigadier et 8 hommes

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	sont adjoints à la cavalerie. 1 officier et 17 hommes assurent la garde des prisonniers.
	Le 21 Bucy de la 25 BEI envoie quelques documents en première ligne des s. officiers d'infanterie chargés de rapporter la situation exacte et détaillée des Bataillons. Des charmeurs de l'escadron accompagnent ces s. officiers.
	Le 12 octobre, en plein action offensive, l'un de ces charmants, Berthaud, tire sur une végétation le feu pour la première fois et malgré les dangers et difficultés de toute sorte, n'hésite pas à continuer le mission abandonnée par le régiment qu'il était seulement chargé d'accompagner et renvoie à la main à tir.
	Le 9 octobre le train de soutien de l'escadron rentre à Bucy a. Meuse après un violent bombardement par avions à longue portée. 4 chevaux sont tués.
	Le 17 octobre l'escadron vient s'entraîner au B la Ville; il en rapport le 28 juillet Chaumont a. Meuse

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>en et stationne 3 jours. De Chambord, par étapes de nuit, l'unité gagne Bourgny aux Bois, Cosneux, Villers le Sec, le B. l'Épine.</p> <p>Le 10 novembre M^e le Lieutenant des Villettes est détaché à l'EM de la division.</p> <p><i>Pieds des 11 novembre et 12 novembre au 1^{er} poste</i></p> <p><i>Ville aux Ferme en train de l'avenir dans les tours d'un poteau</i></p> <p>Le 11 novembre, alors que la 26^e DI finit sa disposition pour l'offensive du 14, l'unité est désignée.</p> <p>Le 10 novembre l'escadron rentre à Frouard. Un peloton de l'escadron est détaché à chaque régiment d'infanterie pour les routes d'avant-garde. Le 17 novembre l'escadron passe la frontière, dans la région au NE de Bitz et file et vient cantonner à Kœnigshoffen ; il rentre le lendemain à Urs-Lesquenney. Dans ces 2 localités l'accueil des habitants est plein de cordialité.</p> <p>Le 20 novembre Monsieur le Capitaine Laboutrel reçoit l'ordre d'aller occuper avec tout son escadron la zone de Pierrel distante de 60 Kilomètres et les routes des avant-postes.</p>
	<p>postes français de plus de 30 Kilomètres. L'escadron est accueilli par une foule débraide d'enthousiasme. On quelques mots simples mais importants le maire de Pierrel souhaite la bienvenue aux troupes françaises.</p> <p>Le capitaine commandant est nommé joutenue de Pierrel et administrateur de l'arrondissement de Bitz. Il prend les menues de police nécessaires par l'affluence des démissions et par le voisinage de la frontière allemande.</p> <p>Monsieur le Lieutenant Bibot est chargé de la surveillance de la gare et du contrôle des trains.</p> <p>Le 6 décembre l'escadron quitte Pierrel et rentre à Lichtenau en territoire allemand. L'attitude des habitants est courtoise. L'escadron est mis à la disposition du 35^e Corps ; il gagne Kirchheim, Neukirchen et Westerhausen. Dans cette ville il défile devant le général Passage. Remis le 17 décembre à la disposition de la 26^e DI l'escadron rentre au campement.</p>

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE	
	Département de l'armée de Terre
	FIN DE JMO

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	<p>à Mittelheim, Hirschhorn, Bechtersbach, Halzen, Gau-Bickelheim, Engelstadt, Marienborn.</p> <p>Le 28 décembre l'escadron déploie à Mayence avec des éléments de la 26^e DI et va cantonner à Wiesbaden.</p> <p>Le 29 décembre l'escadron récite aux avant-postes dans le secteur de Francfort une division du 1^{er} Corps. L'escadron vient cantonner à Roden le 1^{er} janvier. Monsieur le Capitaine Laboutrel est nommé commandant d'étapes à Roden. L'escadron est employé à des patrouilles de nuit dans le secteur des avant-postes.</p> <p><i>28/Janvier 1919</i></p> <p>Le 29 janvier l'escadron part de Roden pour rejoindre le régiment qui se reforme à Roden Wiesbaden. Monsieur le Lieutenant des Villettes nommé commandant d'étapes reste détaché à Roden avec son peloton.</p>